

D

É

P

Déplacer la terre
Un inventaire des bords

Projet de l'unité de recherche
de l'école supérieure d'arts
& médias de Caen/Cherbourg

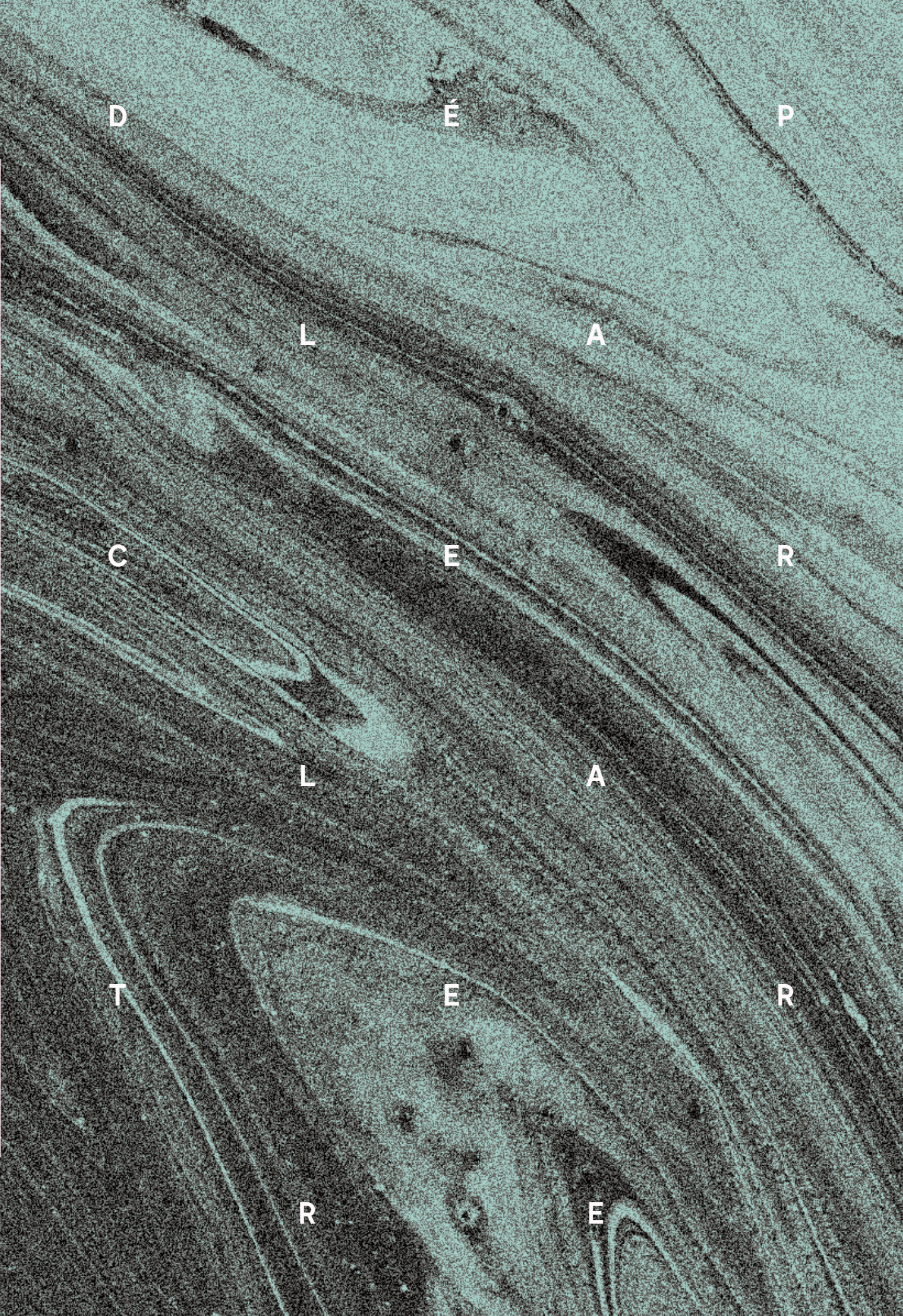
R

R

2016—17

R

E



D

É

P

L

A

C

E

R

L

A

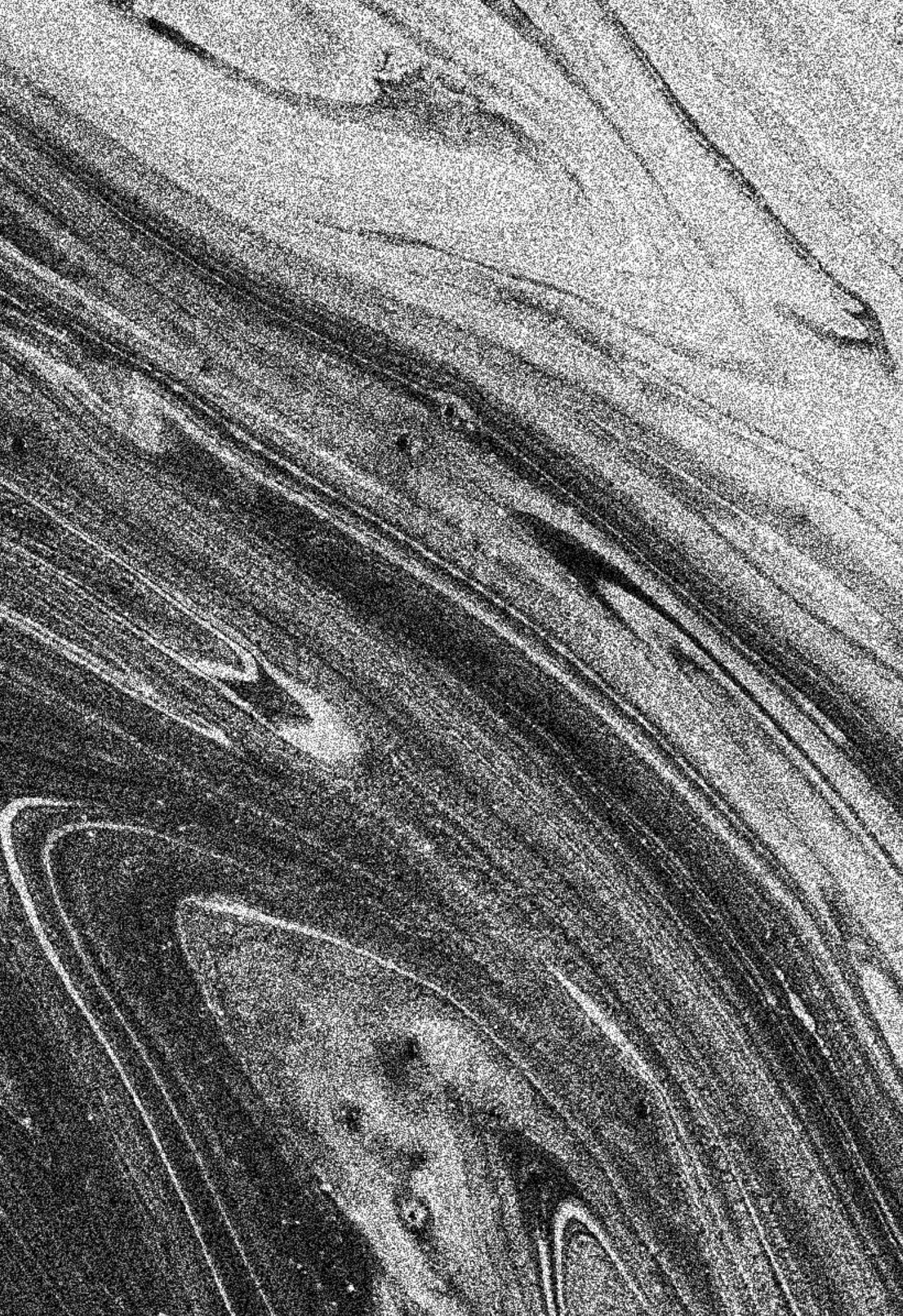
T

E

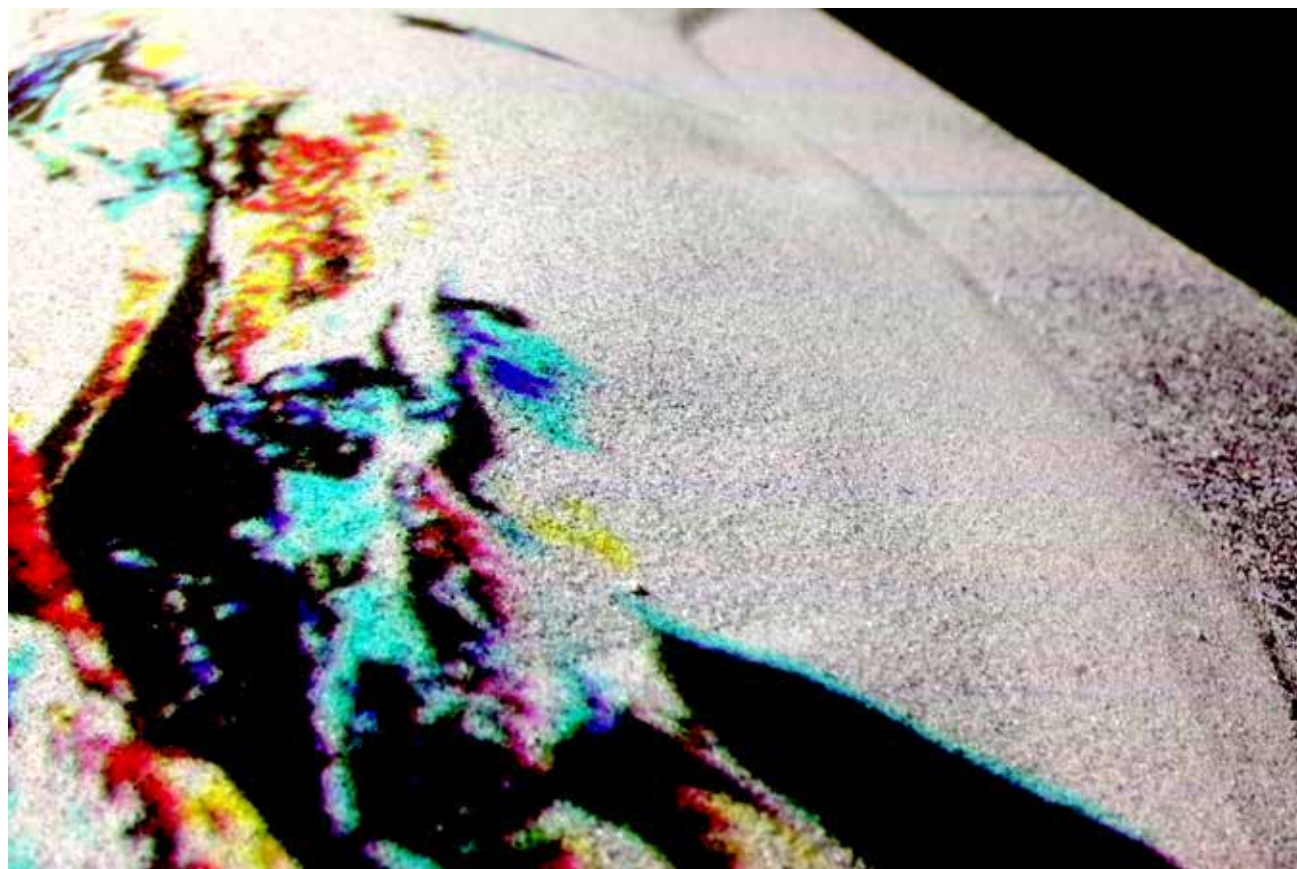
R

R

E



Au sein de l'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg, une nouvelle équipe de recherche se constitue autour d'Adeline Keil, photographe et professeure. C'est un collectif pluridisciplinaire. Il a élaboré un projet de recherche sur le territoire cherbourgeois, son passé, son avenir et ses habitants qui vivent aujourd'hui la réalité d'une transformation économique et géographique considérable: l'extension portuaire sur la mer destinée à l'implantation industrielle des énergies marines renouvelables (EMR). Cette nouvelle équipe est intégrée et soutenue par l'unité de recherche habilitée par le ministère de la Culture et de la Communication.



Projet

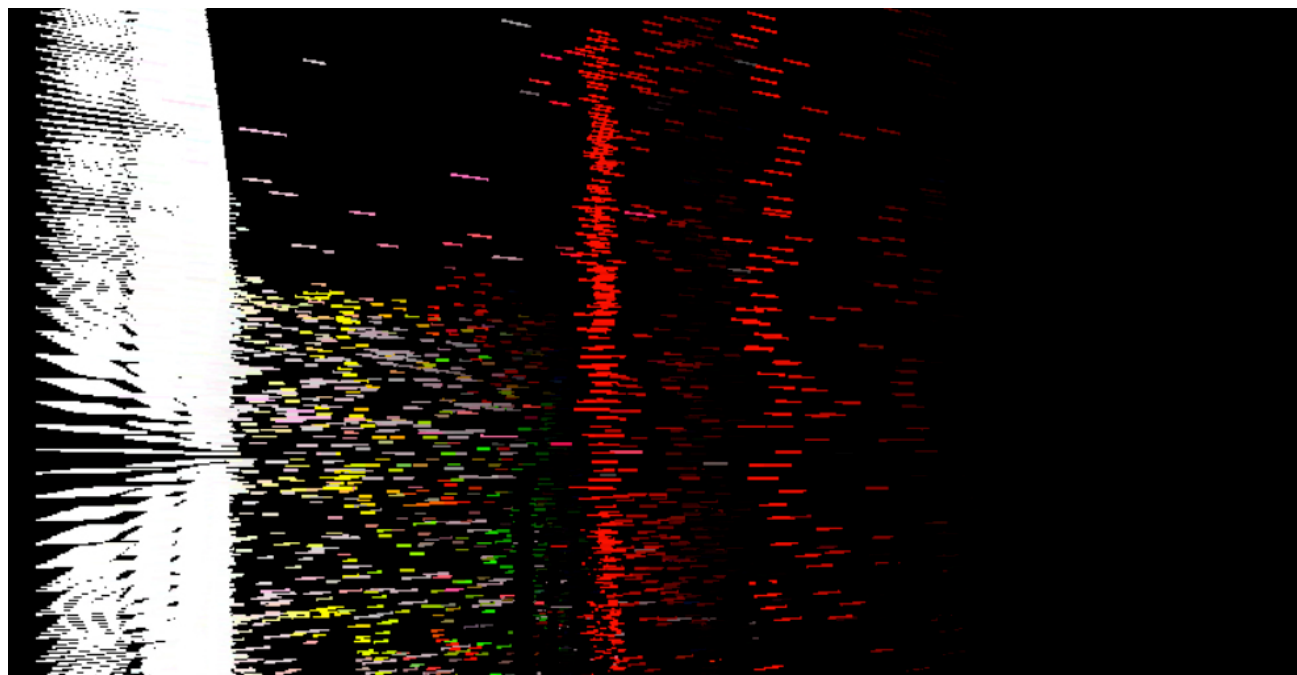
Le projet de recherche, artistique et scientifique, veut entreprendre l'exploration et la narration du processus de mutation de la ville de Cherbourg-en-Cotentin induit par ces travaux d'extension portuaire. L'objectif du projet implique l'analyse et la mise en exergue des représentations liées aux transformations du territoire. Elles s'appuieront sur des formes documentaires et artistiques, identitaires et sociétales. Avec l'étude socio-spatiale des rapports entre la Rade de Cherbourg et la montagne du Roule, le dispositif des investigations de l'équipe se fonde sur les liens entre histoire urbaine et géographie physique. Avec l'arrivée des industries et techniques relatives aux EMR, «Déplacer la Terre» s'implique dans le mécanisme du chantier lui-même, qui façonne une nouvelle géographie et aménage l'espace pour construire un nouveau paysage. Au croisement des compétences artistiques et scientifiques, le laboratoire de recherche se donne pour ambition transversale de faire naître une réflexion individuelle et/ou collective. En cela, l'art est un autre moyen de saisir cette matière et ce territoire. En miroir du processus industriel, ici de grande ampleur, les chercheurs définissent un nouveau champ d'exploration en mouvement et en devenir perpétuel. Au sein de ce terrain d'expérimentation, les artistes et scientifiques développent une recherche accessible au public, sous la forme de dispositifs techniques dans une concurrence poétique et amusée avec l'industrie. Ainsi le geste artistique, projette l'objet étudié à l'échelle de l'individu et du sensible.

Méthode

Le lieu de production, de médiation et de valorisation de ce projet se situe à l'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg située dans l'Espace René Le Bas (ancien Hôpital des armées de Cherbourg). S'y déroule les travaux de l'équipe, les réunions de partenariat et les opérations de valorisation. Les chercheurs ont également à leur disposition la salle de médiation conçue par PNA (Ports Normands Associés), ainsi que deux conteneurs aménagés implantés sur le site du fort des Flamands.

Avec l'intention d'inscrire durablement une présence artistique et scientifique sur ce territoire en mutation, le projet de recherche veut aussi exister à distance pour faire sens dans l'agglomération cherbourgeoise, notamment au sommet de la montagne du Roule (Musée de la Libération) lors de ces journées d'études et au sein des réserves du Musée Thomas Henry par ces recherches documentaires et fictionnelles. La rencontre des disciplines et l'expression des cultures croisées sont au coeur de la méthode de travail.





Le premier chantier de cette dynamique collective a conduit à la constitution d'un fonds d'archives, pour une mémoire contemporaine associant images, sons et installations. Les supports de présentation et d'exposition des différentes productions s'organiseront autour d'installations :

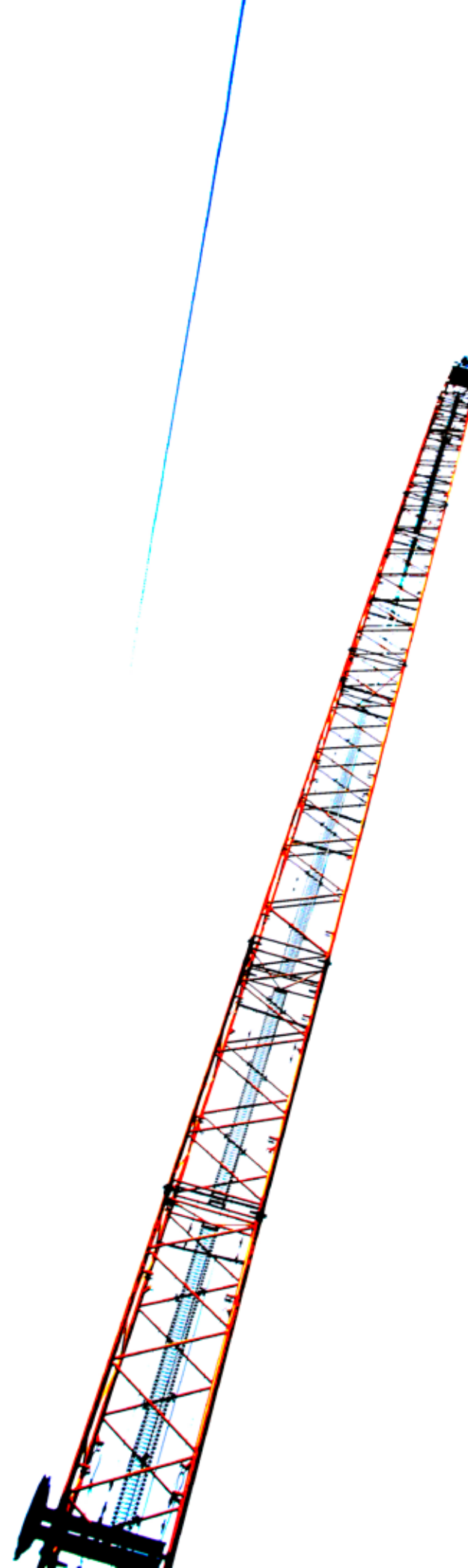
Fabrice Gallis propose de construire un système de communication inédit entre le port des flamands et le terre-plein des Mielles. Il rendra visible, dans le détail, des transformations. Codées en variations d'intensité, les images, seront transmises par laser d'une base à l'autre, décodées en direct puis projetées en grand format. (voir schéma double page suivante)

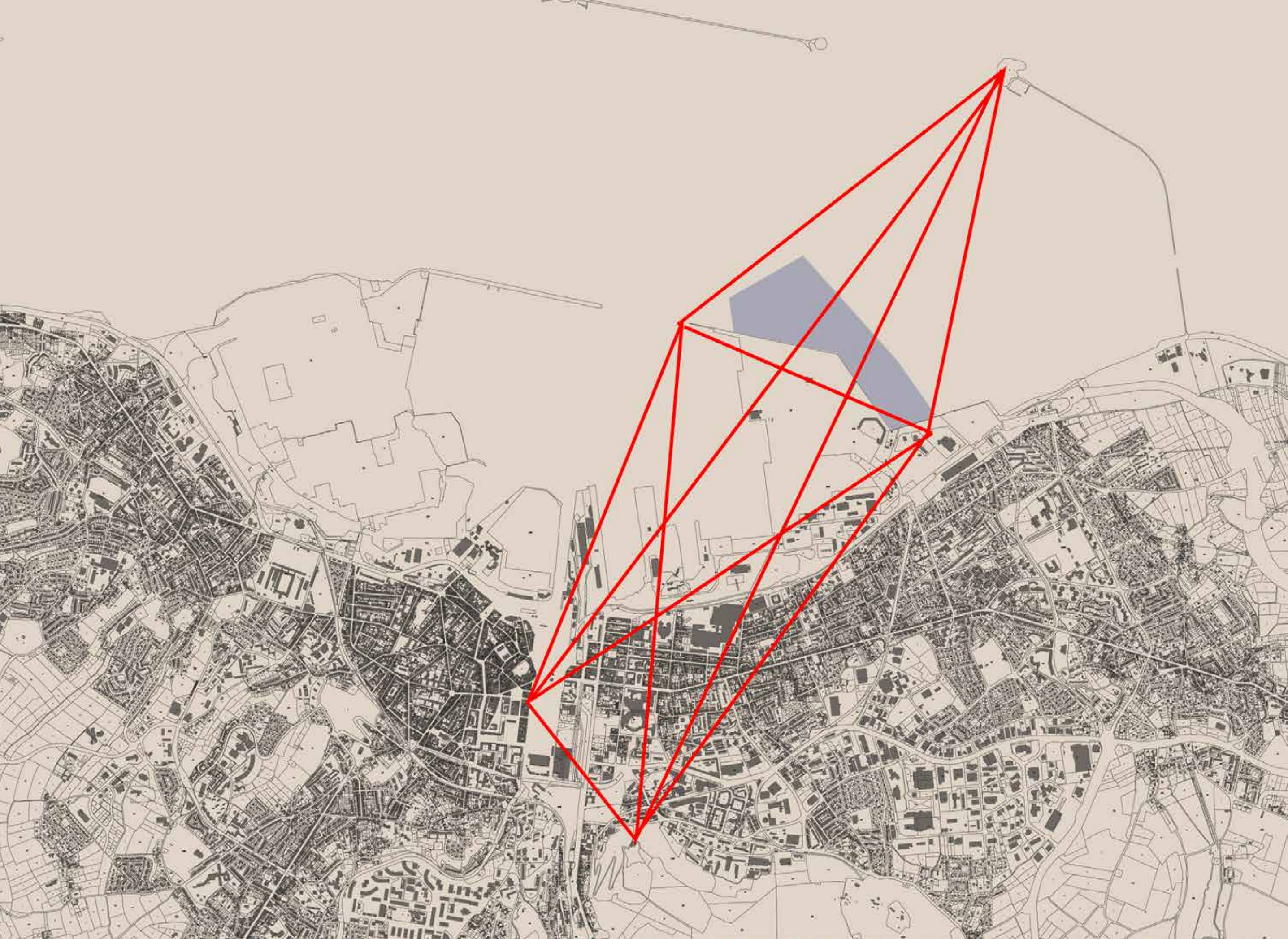
Adeline Keil déplace ses pratiques documentaire photographiques sous forme d'installations, recréant ainsi de nouveaux paysages sublimés ou se mêlent réalité et fiction. Ces corpus d'images ainsi réalisés proposent, après analyse, la représentation d'un imaginaire contemporain et d'un engrenage réflexif des transformations industrielles.

Du document à la fiction, Aurélie Sement propose un dispositif interactif vidéo et sonore à partir d'enregistrement et d'images filmées à différentes étapes de la mutation du paysage lors de l'extension de la rade de Cherbourg. La relecture de cette transformation du territoire est proposée à différents publics qui à partir de rencontres et d'ateliers, pourront prendre connaissance, s'approprier et jouer avec ces images. Les résultats de ces rencontres conduiront à la création de films fictionnels. Un travail transversal est réalisé avec Karine Lepetit et Louise Legall sur le territoire afin de porter la parole des habitants. À l'antipode d'une approche documentaire, se situe le travail du duo Hortense Le Calvez, plasticienne et Mathieu Goussin, marin. Leur projection vidéo sur la structure met en scène un plongeur sous marin en train de faire tourner un palmier. Entre éolienne et hydrolienne cet objet hybride et cette action absurde rappelle que nous travaillons sur un terrain qui évolue constamment ou il ne faut pas lâcher prise.

Elles feront l'objet de soirées débats, lors de deux journées d'études, le 12 et 13 mai 2017 au Fort du Roules, le laboratoire propose d'effectuer un inventaire des bords en examinant les questions suivantes : Quel pouvoir avons-nous sur le paysage ? Amplifiés par les outils numériques, nos gestes permettent-ils une reprise en main du monde ? Les Artistes eux-aussi construisent des dispositifs de saisie du monde. Comment ces « machines » opèrent-elles à l'échelle du sensible, du corps ? En quoi la tension entre images et imagerie peut-elle nous renseigner sur notre capacité à voir ?

Elles permettront notamment la rencontre des acteurs (artistes et scientifiques) et partenaires de cette opération de recherche avec et les différents publics concernés. Pour une valorisation pérenne de la démarche collective, une édition est envisagée, en partenariat avec le point du jour, centre d'art et d'étude de Cherbourg en Cotentin.







Le premier résultat des travaux de recherche a ainsi été présenté dans l'espace public, au Palais de Tokyo, à Paris au printemps 2016. Ce corpus cohérent a pris la forme d'un espace de rencontres et d'échanges, à la manière d'un atlas Mnémosyne «post-Warburg», «Les Inrocks—16/04/2016, "VISION": au Palais de Tokyo, les écoles d'art regardent vers l'avenir».



« Le laboratoire "Déplacer la terre, un inventaire des bords" transporte son espace de travail au sein du Palais de Tokyo sous la forme d'un mobilier conçu à partir des contours du site industriel en extension (du terre-plein des Mielles à Cherbourg), objet de son étude.

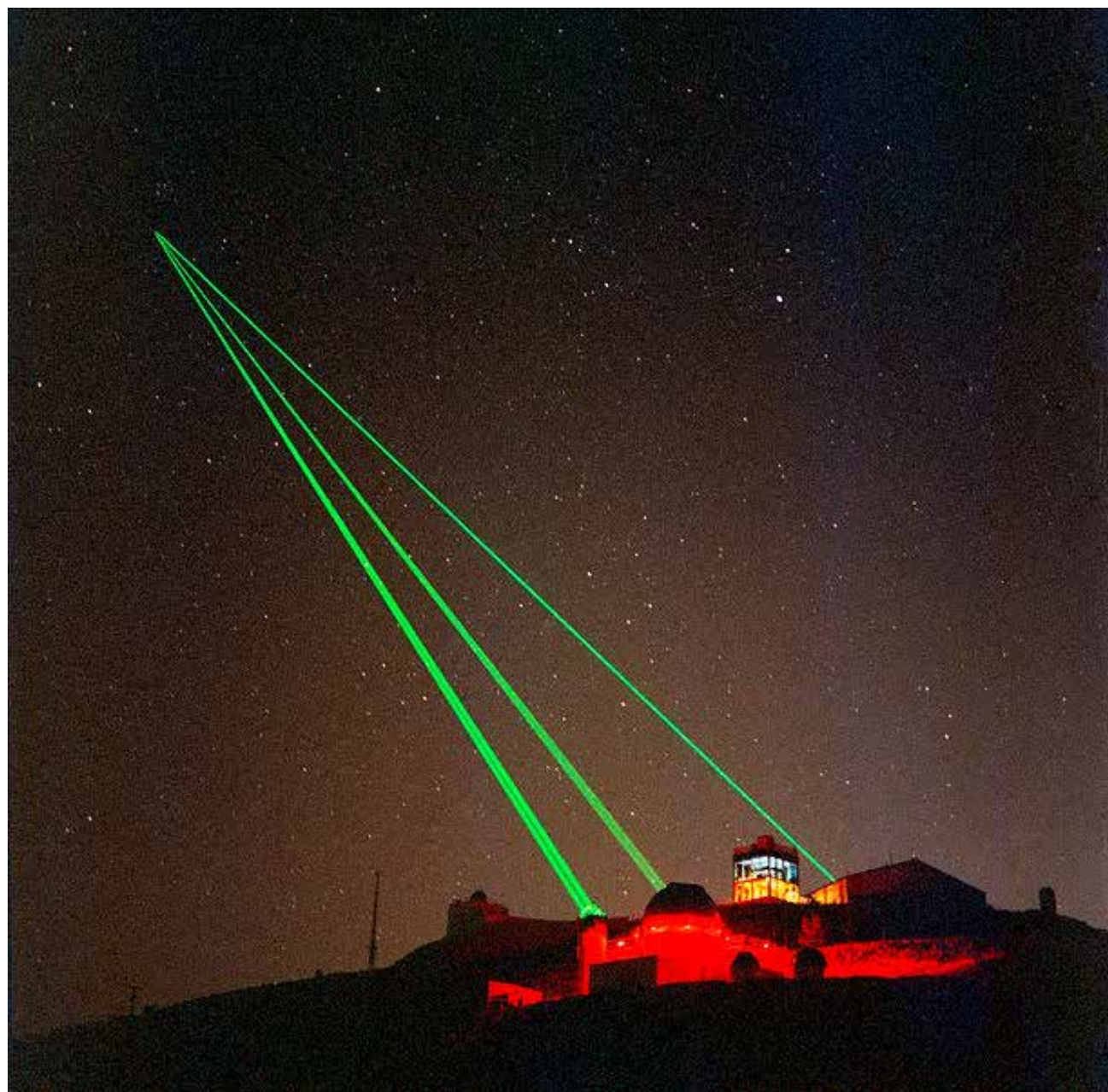
Autour d'un plancher en panneaux de bois, s'organisent une table de travail et un module périphérique qui forment un archipel. Une communication à distance est entretenue entre la table-base et le module-île.

Cette table contient des dispositifs de diffusion (écrans vidéo intégrés, systèmes audio, photographies, modules de rangement, cartes, éclairage) qui présentent l'état d'avancement du projet. Elle permet aux membres du laboratoire de se réunir pendant le temps de la manifestation et d'y accueillir des spécialistes dans des entretiens nécessaires au développement de leur recherche.

Les deux modules sont placés en vis-à-vis pour permettre la communication. Leur position est une transposition de leurs référents sur le territoire. Ils constituent donc à la fois une maquette du territoire étudié et un espace d'expérimentation. »



Afin d'établir une collaboration et un dialogue interdisciplinaires, il semble essentiel d'envisager et de combiner différents modèles d'entités artistiques. Tout ceci visera la réalisation d'un seul corps cohérent pouvant réunir à la fois la vidéo, les documents sonores, la photographie, les installations, en y associant le domaine de la recherche scientifique. Les supports de présentations et d'exposition des productions seront analogiques et numériques. L'échange, la complémentarité et le dialogue interdisciplinaires élaboreront ainsi un ensemble riche.



Février 2015—Octobre 2015 :

Conception pilotage et coordination
du projet de recherche ;

Décembre 2015—Avril 2016 :

Phase de recherche à l'ésam
et sur le Terre Plein ;

Avril 2016 :

Présentation de la 1^{ère} phase
de recherche dans le cadre
de la biennale « VISION »
au palais de Tokyo ;

Mai 2016—octobre 2016 :

Phase recherche ;

Novembre 2016 :

Présentation de l'unité
de recherche à l'ésam
de Caen ;

Février—Mai 2017 :

Atelier public scolaire ;

Mai 2017 :

Journée d'études/exposition
au Musée de Cherbourg ;

Juin 2017 :

Exposition/Présentation
publique sur le site
des Flamands ;

L'équipe

Adeline Keil

Photographe, enseignante
à l'École supérieure d'arts
& médias de Caen-Cherbourg,
porteur du projet

Christophe Halais

Auteur, photographe,
coordinateur du projet

Fabrice Gallis

Artiste et chercheur
au Laboratoire des Hypothèses,
Technicien à l'École supérieure
d'arts & médias de Caen/
Cherbourg

Aurélien Sement

Artiste plasticienne,
directrice de publication
de la revue Ecart

Karine Le Petit

Éthnologue et responsable
du programme « Ethnologie
des identités professionnelles »
à la Fabrique de patrimoines
en Normandie à Caen

Hortense Leclavez & Mathieu Goussin

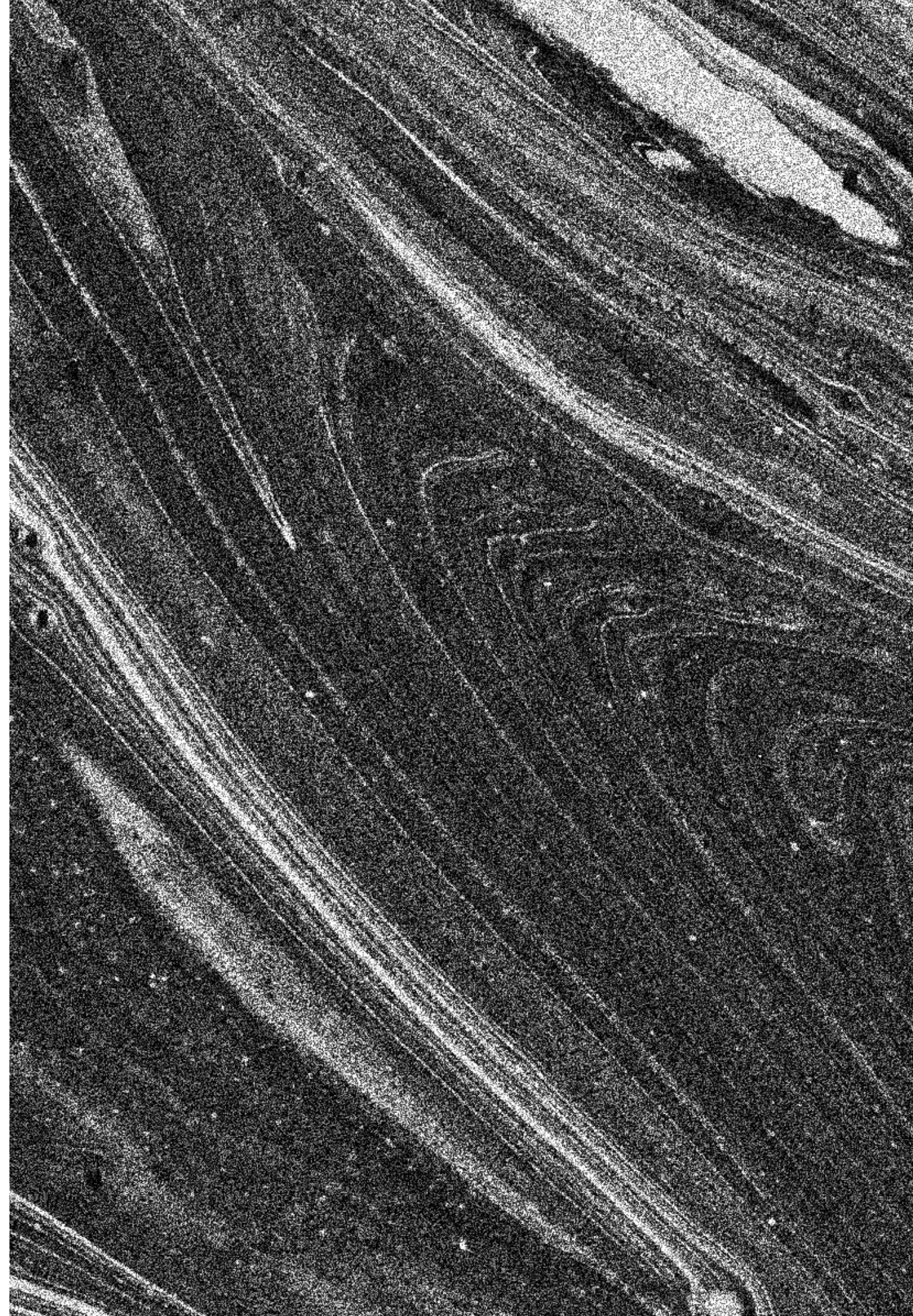
Artistes plasticiens

Louise Legall

Historienne de l'art,
conservatrice des musées
de la ville de Cherbourg

Les partenaires

Région Normandie ; Ministère de la Culture
et de la Communication ; Ville de Cherbourg-
en-Cotentin ; Fabrique de patrimoines
en Normandie ; Laboratoire des Hypothèses ;
Association Nationale des Écoles Supérieures
d'Arts ; Ports Normands Associés.



ésam Caen/Cherbourg
Site de Caen
17, cours Caffarelli — 14 000 Caen
info@esam-c2.fr
02 14 37 25 00
www.esam-c2.fr

